LES QUATRE LIBERTÉS DU CLAIR

Par L. Ron Hubbard

EXTRAIT DE LA CONFÉRENCE DU 4 JUILLET 1958 « LES LIBERTÉS DU CLAIR
DONNÉE LORS DU CONGRÈS SUR LA MISE AU CLAIR, WASHINGTON.

Toute l'idée de mettre les gens au Clair – pour démarrer sur notre lancée ici – toute l'idée de mettre au Clair les gens n'est pas d'en faire des riens, et ce n'est pas vraiment non plus de les libérer. C'est simplement les rendre plus capables, plus aptes, et accroître en particulier – observez ceci attentivement – leur créativité, et accroître en particulier leur tolérance.

Il y a quatre libertés, comme on nous l'a dit il y a une dizaine d'années, et ces quatre libertés étaient très bien, mais elles n'étaient pas réalisables[1]. Nous avons aujourd'hui en Scientologie quatre libertés qui sont très réalisables. Mettre au Clair ne signifie pas que l'individu soit libéré de cet univers ou de ses obligations. Cela signifie simplement qu'il peut y faire face. C'est un peu différent du point de vue de l'homme moyen, vous savez, vous obtenez quelqu'un qui peut redresser les épaules. En mettant au Clair les gens, nous atteignons véritablement ces quatre libertés, et je vais vous les énumérer ici. Ce sont des *libertés à l'égard de quelque chose*, j'en ai bien peur.

Liberté à l'égard de la maladie

La première est la maladie. Or, c'est assez remarquable étant donné que la maladie a été considérée comme un sport d'intérieur ici pour un certain nombre d'années *(rires)*. Si vous ne pouvez rien faire d'autre pour obtenir de l'attention de la part de quelqu'un, ou pour vous sortir de quelque chose, vous pouvez toujours tomber malade. Mais la médecine a mis fin à cela assez rapidement et, à vrai dire, la Dianétique elle-même y a fait une brèche considérable. 70% des maux de l'homme sont psychosomatiques, et un bon auditeur, en auditant les bons engrammes, a rétabli la santé des gens.

Les personnes qui sont Clair ne tombent pas malades aussi souvent. Cela ne veut pas dire que si vous leur injectez, probablement, un nombre formidable de bactéries d'un type ou d'un autre, le corps ne tomberait pas malade, mais la personne, elle, ne le serait pas. J'ai eu plus d'un Clair qui me l'a dit, ils me disent ceci, ils me disent que les difficultés sont très simples : le corps est malade et pas moi. Je dis : « Comment vous sentez-vous ? » Le type va de long en large, tousse… tousse… tousse… Je dis : « Comment ça va ? Comment vous sentez-vous ? » – « Je me sens très bien… tousse… tousse… tousse… » *(rires complices)*. Je dis : « Qu'est-ce qui ne va pas ? » – « Eh bien, le corps a une touche de grippe ou quelque chose comme ça et moi je me sens bien », et ainsi de suite.

---

[1] *Note de l'éditeur : Le 6 janvier 1941, Franklin Roosevelt, alors président des États-Unis, a proclamé les « Quatre Libertés » qui ont plus tard été incorporées dans la Charte de l'Atlantique : Liberté de religion, Liberté d'expression, Liberté d'être à l'abri du besoin et Liberté d'être à l'abri de la peur.*

Cela signifie que les corps continuent d'être soumis à des choses telles que des trains qui leur rentrent dedans, ou des bactéries déversées en eux par les cuillères mal lavées du café, et ce genre de choses. Mais à cette maladie ne s'ajoute pas la perpétuation par la personne elle-même, vous voyez. Elle ne perpétue pas l'aspect psychosomatique. Toute maladie comporte un aspect psychosomatique.

Liberté à l'égard de la douleur

La chose suivante que nous avons notée, simplement pour la foule, parce que n'importe quel Thétan sain d'esprit ne refuse pas une petite dose de douleur. C'est après tout une sensation.

La douleur est définie d'une certaine manière, mais si nous la définissons de cette façon – une sensation indésirable – nous sommes alors dans le vrai en parlant de liberté à l'égard de la douleur. Ce qui revient à dire, la liberté à l'égard d'une sensation indésirable.

Liberté à l'égard de l'ignorance

La liberté suivante que nous pourrions inscrire, et que la Scientologie apporterait avec elle, est l'ignorance. L'ignorance contient, bien entendu, le potentiel de savoir, n'est-ce pas ? Nous avons la vieille idée du premier postulat – l'état natif – dans lequel le Thétan sait tout, et ensuite il doit *ne-pas-savoir* l'ensemble de la chose pour pouvoir savoir quelque chose. Ensuite, il doit savoir tout un ensemble de détails. Vous voyez, le voilà, il sait tout, il a un potentiel de *savoir total*, et ensuite il doit dire : « Je *ne-sais-pas* toutes ces choses. » Puis il descend et sait tout un ensemble de détails, et maintenant, à nouveau, il *ne-sait-pas* ces détails. C'est ce que nous appelons l'oubli, et après qu'il a supprimé tout cela, nous obtenons l'ignorance. L'ignorance va de pair avec le fait d'obsessionnellement faire *un rien de tout*.

Eh bien, cela ne porte pas en soi la potentialité que tout soit compréhensible. Ne faites jamais cette erreur. Vous savez comment les gens convainquent les autres qu'ils sont ignorants ? Ils prennent quelque chose qui ne peut pas être compris *(rires)* et ensuite ils disent : « Espèce de stupide idiot, pourquoi ne comprends-tu pas cela ? »

Quand je parle d'ignorance, je parle d'une chose très mécanique. Je parle du gars qui refuse de savoir ce qu'il a déjà découvert.

Maintenant, un Clair, bien sûr, doit être hors de cette zone d'ignorance, QI 135. Certaines personnes m'ont dit récemment que c'était du génie – bien que j'avais l'habitude de considérer cela comme la moyenne universitaire. J'avais l'habitude de penser que cela devait l'être, puis j'ai rencontré quelques étudiants de cette génération et j'ai découvert que ce n'était plus la moyenne universitaire – donc, nous dirons que c'est du génie. J'ai été invalidé là-dessus. 135 est un QI sacrément élevé.

Maintenant, nous allons un peu plus loin quand nous parlons de la mise au Clair, et nous atteignons une autre zone qui est très importante. Une personne très brillante, dans le sens où j'ai parlé de la vivacité d'esprit, qui est très intelligente. Une personne qui est très, très intelligente, semble rendre les autres personnes plus brillantes. Or, c'est un fait

intéressant. De sorte que vous êtes plutôt bon, vous êtes plutôt bon et vous arrivez dans cette zone, cette région, et il y a d'autres personnes là et ces autres personnes sont toutes enturbulées à propos d'un casse-tête horrible et elles ne semblent pas pouvoir trouver comment passer en première ou quelque chose du genre. Vous arrivez, vous ne leur montrez rien, mais elles passent en première. Vous avez déjà vu quelque chose comme ça ? C'est l'influence de zone en termes de vivacité d'esprit.

Maintenant, cela ne veut pas dire que tout le monde est brillant du simple fait d'être dans l'entourage d'une personne brillante. Dieu m'en garde ! Si vous n'êtes pas brillant de votre propre chef, vous ne serez jamais libre à l'égard de l'ignorance. Mais vous pouvez rendre une personne brillante de son propre chef grâce à la mise au Clair, assez facilement.

C'est leur propre vivacité d'esprit qu'ils acquièrent, pas celle de quelqu'un d'autre, vous voyez. Mais la liberté à l'égard de l'ignorance serait fondamentalement la liberté à l'égard du risque causé par l'ignorance des autres. Par conséquent, vous n'auriez pas à dépendre totalement de la tolérance du monde dans lequel vous vivez. Cela devient très important.

Liberté à l'égard de la mort

La dernière partie de ces libertés ici est la plus controversée de toutes. C'est une petite chose dont je n'ai pas parlé depuis quelques années : la mort. Je n'en ai tout simplement pas beaucoup parlé. Les Scientologues ont cependant développé une conscience considérable de ce dont il s'agit. Ils ont une bonne appréhension du sujet. Nous ne sommes pas encore assez bons pour pouvoir terrasser cette créature et nous en dispenser entièrement, ou pour récupérer l'un de nos amis après qu'il a disparu dans ce toboggan ou ce chemin, mais ce phénomène dépend totalement de la fixation d'identité en termes de corps. Si un corps est une identité, alors la mort nous vainc en nous coûtant nos amis, vous voyez. Jusqu'à ce que nous ayons surmonté la mort, nous perdrons encore des amis. C'est une certitude !

Il n'y en a environ que cinq que j'aimerais voir ici aujourd'hui en chair et en os parce que je les aimais beaucoup, c'étaient de braves gens, et ils sont partis aux quatre coins de quelque part. Or, ces personnes représentent un taux de mortalité très bas pour le nombre de personnes qu'il y a en Scientologie. Mais elles ont néanmoins disparu, environ cinq d'entre elles sur une longue période de temps ici. Plusieurs d'entre elles étaient de très chers amis à moi et sont très, très regrettés. Maintenant, la conquête de la mort est une chose personnelle. Ils n'avaient pas développé la faculté – et cela ne fait pas vraiment partie du fait d'être Clair – mais ils n'avaient pas développé la faculté de perpétuer leur identité en l'absence d'un corps identifié. C'est le seul truc.

Maintenant, nous parlons vraiment de quelque chose d'extrêmement ésotérique, n'est-ce pas, quand nous parlons de cela. Nous parlons de quelque chose qui est de la magie, bien au-delà de ce genre de choses. L'une des premières choses qu'un gars réalise avec une grande clarté sur la route vers le haut, *est qu'il n'est pas son corps*, et à mesure qu'il réalise cela de plus en plus, nous pouvons voir qu'une nouvelle chose prendrait place. Je reviendrai là-dessus dans un moment. Mais toute reconnaissance et toute liberté commencent avec l'individu.

C’est une chose horrible à devoir regarder en face parce que cela nous dit que l’individu est le point de départ de toute réalisation, et après cela, cela n’a aucun sens de parler des masses.

Plus un individu peut étendre sa portée, plus il peut contrôler. Et si un individu est totalement conscient de lui-même en tant qu’être immortel, il n’est pas encore arrivé au point où il peut rendre quelqu’un d’autre conscient que lui-même, sans corps, est un être immortel. Et c’est là que nous arrivons à la troisième dynamique sur le sujet de la mort. Ainsi, la mort est peut-être juste un peu au-delà de la portée de Clair, mais la mort est certainement au niveau de la première dynamique, et l’individu serait libre à l’égard de la mort.

Ce sont les quatre libertés dont nous parlons ici aujourd’hui et, en fait, elles posent une nouvelle vision de la société, et sans que personne n’invente une nouvelle société, si vous examinez cela et pensez à une société libre de ces choses, vous pourriez vous poser deux questions. Que ferions-nous comme jeu ? Je pense que nous pourrions inventer ça si nous étions aussi bons. Et l’autre est : à quoi ressemblerait une société, quelle quantité de sécurité y aurait-il, et les gens ne s’y trouveraient-ils pas un peu plus heureux ? Nous pouvons poser cette question, et que vous répondiez oui ou non est hors de propos, parce que vous avez une totale liberté de choix pour être aussi mal en point que vous le souhaitez. Ce dont nous parlons ici, c’est qu’une personne ne devrait pas être forcée d’être mal en point. Par conséquent, la porte s’ouvre, et la porte s’ouvre certainement sur ces choses et sur bien d’autres encore que nous ne serions pas vraiment capables d’embrasser dans un survol très rapide.

L. Ron Hubbard